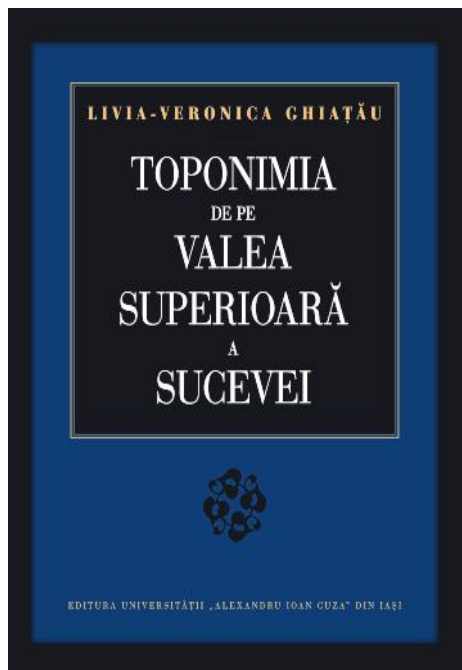


Livia-Veronica Ghițău, *Toponimia de pe Valea Superioară a Sucevei, Iași, Editura Universității „Alexandru Ioan Cuza”, 2021, 338 p. (Daniela Ispas Petcu)*



Ouvrage documenté, résultat d'une ample recherche, y compris sur le terrain, le livre *Toponimia de pe Valea Superioară a Sucevei* de Livia – Veronica Ghițău se constitue dans une monographie toponymique. Elle est composée d'une partie théorique, suivie d'un dictionnaire toponymique qui comprend des noms de la région étudiée. Vers la fin de l'étude sont inclus *La liste des sujets ayant répondu aux enquêtes toponymiques de la zone recherchée* (un nombre important de personnes d'âges et de professions différents, ayant des études de différents niveaux), ainsi que des *Annexes* (cartes et images représentatives de la zone étudiée).

L'ouvrage s'inscrit dans la série de recherches toponymiques qui ne sont pas très anciennes dans notre pays, mais qui ont attiré l'attention des linguistes, notamment : Ovid Densusianu, Nicolae Drăganu, Emil Petrovici, Sextil Pușcariu, Sever Pop, Dimitrie Macrea, Iorgu Iordan, etc. En consultant la bibliographie roumaine et étrangère, l'auteur compose un travail intéressant, précieux du point de vue linguistique, en appliquant les principes de la toponymie structurelle et fonctionnelle.

La partie théorique est formée de deux chapitres : le premier chapitre est intitulé « Considérations géographiques, historiques et démographiques sur la Haute Vallée de Suceava » ; le deuxième chapitre porte le titre « La théorie des champs toponymiques, avec application sur la toponymie de la Haute Vallée de Suceava ». Le chercheur a enregistré et analysé des toponymes d'une région historique, à savoir la Bucovine. Elle a recueilli des toponymes retrouvés dans le langage populaire local, mais aussi dans des documents appartenant à la zone recherchée.

Avant de présenter le spécifique de chaque commune recherchée, l'auteur présente la zone de la Haute Vallée de Suceava, dans son ensemble, définitoire pour la civilisation roumaine. Les habitations sont ici très anciennes, avec des gens qui mènent une vie tranquille. D'un point de vue géographique, on remarque les

sommets montagneux, les forêts, les larges vallées, les vastes pâturages, les eaux. Le cours supérieur de Suceava est de 60 km, que la rivière de Suceava « traverse par les Sommets de Bucovine, de Lucina jusqu'à Straja ». En ce qui concerne la population de la zone, on rappelle qu'il y a eu des migrations intenses (spécialement aux XIV^e et XVII^e siècles), de la Transylvanie vers la Bucovine, mais aussi vers le sud, en Olténie et en Munténie, en raison des conditions politiques, économiques, culturelles, sociales. Les communes comprises dans la recherche sont : Bilca, Brodina, Frătăuții Noi, Frătăuții Vechi, Gălănești, Izvoarele Sucevei, Putna, Straja, Ulma, Vicovu de Jos, Vicovu de Sus, toutes appartenant à la zone hydrographique de Suceava. Pour chaque espace analysé on fait référence, dans le premier chapitre, à la situation géographique respective, à l'attestation historique, ainsi qu'à la population de la commune.

Dans la partie réservée à la commune de Bilca on présente sa situation géographique se (longueur, voisins, climat, etc.), ainsi que toute une série de toponymes, énumérés dans l'ordre chronologique de leur attestation. Parmi les toponymes fonctionnels cités figurent : des noms de ruisseaux (« Bilca Mică, Criva, Glodoasa, Valea Neagră », etc.) ; des noms de forêts (« Cărpiniș, Cireșei, Pădurea Crivișoara, Lunga », etc.) ; des noms de clairières (« Poiana Irimeștilor, Poiana la Ocoale, Poiana Undiu Mare », etc.) ; des noms de collines (« Dealul Doroftioaiei, Dealul Dumitroaiei, Dealul Vuleva, Dâmbul Cimitirului », etc.). Les toponymes identifiés reflètent « des aspects intéressants sur le relief de la zone, les habitants du village et la manière dont il ont donné des noms aux lieux pour leur meilleure identification ». Aussi, on passe en revue l'attestation historique et la population de la commune. Avant que le toponyme « Bilca » ne soit consigné, on mentionne l'anthroponyme « Bilca » dans un document de 1495. Sur une carte allemande de 1775 est enregistré la localité « Kleine Bilka », c'est-à-dire « Bilca Mică>la Petite Bilca ».

L'auteur continue de présenter les autres communes, par ordre alphabétique. Brodina est une autre localité située sur la rivière de Suceava, dont le nom peut être expliqué par le sl. Brod « gué ». Les noms de villages composants sont les suivants : « Brodina, Falcău, Sadău, Brodina de Jos, Cununski, Dubiușca, Ehrește, Zalomestra, Paltin et Norocu ». Pour la comparaison avec les toponymes actuels, Livia-Veronica Ghiațău cite des sources plus anciennes (Nicolai Grămadă), en énumérant des ruisseaux : « Ascunsul Mare, Brodina, Brodinoara, Cununa, Erești » ; des forêts : « Brodina, Brodinoara, Plaiul Dobovschi » ; des vallées : « Paltin, Tabora, Valea Brodinei, Valea Mierlii », etc.

Frătăuții Noi et Frătăuții Vechi sont deux communes de la même zone étudiée, des localités dont le nom est expliqué dans ce livre par une légende. De la zone de Frătăuții Noi on énumère quelques toponymes : des ruisseaux « Clinoveț, Pârăul

Crucii, Pârăul Rusului », des forêts « Berina, Cetate, Câmpul Mare », etc., et de Frătăuții Vechi on mentionne les toponymes : « Chirășeni, Covășeni, Livada, Mîlituri » (champs), mais on consigne également quelques noms allemands de ces champs, tels que : « Baumgewann, Halbgewann ».

Les toponymes associés à la commune de Gălănești sont : « cătunul Hurjuieni ; les champs : Bahna, Bărcuț, Dealul Prisăcii, Dealul Ungureanului ; les chemins : Drumul Hergheliei, Drumul Morii; les ruisseaux : Cârstenilor, Vliajului », etc.

Dans les Izvoarele Sucevei on retrouve plusieurs ruisseaux qui se constituent en affluents de Suceava, dont on mentionne : « le ruisseau d'Aluniș, le ruisseau Izvorului ou de Bobeica, le ruisseau de Deneliuc, le ruisseau de Sarata ».

La commune de Putna, connue notamment par le monastère édifié par Étienne le Grand, comprend les hameaux : « Putna, Vatra Satului, Valea Pârăului Putna, Gura Putnei, Vițel, Putnișoara, Bodârlăul et Glodu ».

Straja est une autre localité mirifique de la zone montagnarde des Obcinele Bucovinei. Selon les cartes cadastrales de 1785, on y trouvait : des parties de la frontière – « Băltoasa, Gura Brodinii, Strâmturile » ; des ruisseaux – « Buimacu, Băltoasa, Bou, Pârăul Străjii » ; des clairières – « Arșița Brodinioara, Între Vaduri, Tabăr », etc., pour ne citer que quelques noms représentatifs du lieu.

La commune d'Ulma comprend les villages « Costileva, Lupcina, Măgura, Nisipitu ». On énumère quelques noms locaux du XVIII^e siècle : « Cornu (clairière), Lungul (montagne), Pârăul Fălcăului, Rotundul Mare (montagne), Valea Sadău ».

Vicovu de Jos enregistre des noms toponymiques tels que : « Casa Mutescului » (pâturage), « Dealul Alexi, Iazul Țugui, Poiana Gura Cireșilor, Poiana Popu », et pour Vicovu de Sus on a extrait les toponymes : « Bivolărie, Laura, Peste Apă, Podirei » (hameaux) ; « Bilca Mare, Bilca Mică, Ciungi, Crivăț, Pârăul Lozelor » (ruisseaux); « Brădișor, Dealul Cărbunăriei, Mușunoaie » (collines), etc.

A partir des exemples choisis, on observe que le nom des lieux (oronymes, pour les montagnes ; hydronymes, pour les eaux ; oiconymes pour les établissements humains ; dromonymes, pour les routes ; phytotoponymes, pour les noms de plantes, etc.) a été déterminé par les occupations des gens, les réalités environnantes et la spiritualité multilingue des habitants. On remarque la richesse toponymique locale.

Le chapitre 2, intitulé « La théorie des champs toponymiques, avec application sur la toponymie de la Haute Vallée de Suceava », contient de nombreux exemples de toponymes, dont on explique l'origine. Ainsi, à partir des toponymes noyau se sont formés, par polarisation ou différenciation, des champs toponymiques. Aussi, on classe les toponymes de la perspective linguistique et de la perspective géographiques. L'auteur se réfère à la relation entre la macrotoponymie et la microtoponymie, aux influences de la première sur la seconde. Dans ce chapitre, on fait un glossaire de termes entopiques utilisés dans la création des toponymes de la

Haute Vallée de Suceava. Parmi les appellatifs géographiques avec lesquels se sont formés des toponymes, on énumère : « aluniș, apă, baltă, cătun, coastă, deal, drum, fântână, hat, imaș, jariște, măgură, obcină, pășune, picior, pod, preluță, runc, vad », etc. Un phénomène intéressant signalé dans ce livre est représenté par les oïconymes formés à l'aide de radicaux anthroponymiques. Ainsi, on fait référence aux toponymes simples, dérivés avec des suffixes tels : « -ani » (La Arișani), « -eni » (Cârsteni), « -ești » (Gălănești), « -easa » (Dealul Iacobeaș), « -uță » (Canal Gâzuța), etc., mais aussi aux toponymes formés par la dérivation de certains termes entopiques (Fânațul Aluniș, Dealul Ursoaia). L'auteur Livia-Veronica Ghițău classe les toponymes dérivés avec suffixe rencontrés dans la zone étudiée en fonction du type des suffixes. Parmi les repères géographiques identifiés on retrouve des toponymes dérivés avec des suffixes diminutifs (« La Izvoaraș, La Fântânița Crăciun, Țarinca la Bisericuța »), avec des suffixes augmentatifs (« Căsoaia la Pietroasa, Ursoaia »), avec des suffixes qualitatifs (« Bahna Secăturile, Măloasa »), avec des suffixes collectifs (« Păstrăvărie, Lunca Bivolăriei, Căprărie, În Pietriș, La Brădet, Goliște ») ; avec des suffixes locaux (« Cernauteeni, Drumul Împărătesc, Hudița Crasnenilor »). Les formations toponymiques non suffixées (« Bahnă, Livadă, Măgura, Potcoavă », etc.) ne passent pas non plus inobservées. Ensuite, l'auteur se réfère aux toponymes composés, formés de divers termes entopiques (« Țarna Gura Putnei, Hârtop Față, Mitoc Liziera, Dealul la Bazinul de Apă », etc.) ou les toponymes formés d'un terme entopique et un nom propre (« Dealul Andronache, Pârâul Baimac, Cătunul Fedorovici, Plai Țigani, Poienile Lozescului », etc.).

En ce qui concerne la classification des toponymes selon le critère morphologique, on remarque les subdivisions : toponymes composés formés de deux termes (par exemple préposition + substantif – « Sub Coastă, Peste Canal » ; numéral + substantif – « Trei Movile » ; substantif + numéral – « Pod Unu » ; substantif + adjectif – « Bilca Mare » ; substantif + substantif dans divers cas – « Centru Babău, Lanurile Hergheliei, Cararea în Prund » ; préposition + adverbe – « În Sus ») ; toponymes formés d'un toponyme et la locution adverbiale *de sus / de jos* d'en haut / d'en bas – « Brodina de Sus, Horodnicul de Jos » ; toponymes composés formés de trois ou plusieurs termes – « Culmea Măgura de Sus, La Huci la Artimon, Poiana Mijlocul Dealului ». Pour la démonstration, l'auteur présente quelques champs toponymiques, réalisant le blason de polarisation pour : Brodina, Vuleva, Târnuța, Cireșel, Putna, Slatina.

Livia – Veronica Ghițău nous propose ensuite la classification de la toponymie de la perspective géographique. Dans le groupe des toponymes majeurs on comprend : les géomorphonymes (« qui nomment les formes majeures de relief » – « Movila Reghina »), les hydronymes (« qui nomment les fleuves, les rivières, les

ruisseaux, etc. » - « La Gîrlă »), les oïconimes (« noms des habitations humaines » – « La Ionești »), des hyléonymes (« qui identifient diverses formations végétales et spécialement des forêts des clairières » – « Drumu cu Tei »). Dans le groupe des toponymes mineurs on comprend : des angiotoponymes (« se réfèrent aux noms de lieux à symboles religieux » – « La Cruce »), des anéonymes (« noms des vents » – « Strada Zefirului »), des écononymes (« lieux où se déroulent des activités économiques » – « Gârla Morii »), des ethnonymes (« noms de peuples, d'ethnies » – « Dealul Ungureanului »), des phytonymes (« noms pour les zones à végétation » – « La Molizi »), des hodonymes (« noms géographiques concernant les ruelles, les rues, etc. » – « Strada Trandafirilor »), des liméonymes (« La Hotar »), des régionymes (« nomment des unités territoriales » – « Bucovina »), des zoonymes (« Poiana Iepurelui »).

Le chapitre 2 est suivi du Dictionnaire toponymique « La Haute Vallée de Suceava », résultat de l'investigation de la zone géographique mentionnée. Les pages contenant des toponymes sont divisés en deux, sur la verticale, étant ainsi inscrits sur deux colonnes. On enregistre, par ordre alphabétique, les toponymes identifiés dans la zone recherchée (noms de localités, de hameaux, d'eaux, de montagnes, etc.). On spécifie, pour chaque entrée, qu'est-ce qu'elle représente. On fait aussi référence au lieu où se trouve la réalité désignée par le toponyme, ainsi que le mode de formation du mot. Pour exemple, on note la description d'un toponyme : « LA ALUNIȘ, fânaț în poiana *Aluniș*, din pădurea *Vețăului*, comuna *Putna*. Fitonim compus, format din prepoziția simplă *la* și hidronimul *Aluniș* (< alun + suf. colectiv *-iș*), referindu-se la o zonă în care crește alunul/ LA ALUNIȘ, pré de fauche dans la clairière d'*Aluniș*, de la forêt de *Vețău*, commune de *Putna*. Phytonyme composé, formé de la préposition simple *la* et de l'hydronyme *Aluniș* (<alun + suffixe collectif *-iș*), faisant référence à une zone où pousse le noisetier » (p. 229).

Finalement, on peut affirmer que le volume *Toponimia de pe Valea Superioară a Sucevei* de Livia – Veronica Ghiațău contient, dans un langage clair, une richesse d'informations bien systématisées. Pour observer la créativité toponymique locale, pour découvrir la signification dénomminative de la toponymie, mais aussi des données intéressantes sur le passé, tant les linguistes que le grand public sont appelés à observer les faits de langue présentés et à les exploiter.